

# Ouverture

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **3 (2001)**

Heft 3

PDF erstellt am: **11.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« Dans le projet Breitling Orbiter 3, nous maîtrisons la construction de la capsule et de l'enveloppe, la constitution de l'équipe, la formation des pilotes. Mais, une fois dans les airs, nous n'avons plus aucun pouvoir sur les conditions atmosphériques ou sur les vents. La seule manière de nous diriger était de changer d'altitude.

Sur terre, c'est un peu la même chose. Les gens sont prisonniers de leurs problèmes, de leurs certitudes, de leurs souffrances, comme le ballon est prisonnier des vents. Et, comme dans un ballon, si l'on veut changer le déroulement de sa vie, il faut changer d'altitude. C'est en cherchant à s'élever sur les plans psychologique, philosophique ou spirituel que l'on arrive à modifier le cours de son existence.

Je suis revenu de ce vol avec un plus grand respect pour la vie. Je me sens encore plus concerné par l'écologie et par la manière dont les humains se comportent. Quand je parle d'écologie, je suis loin de la démarche simpliste qui consiste trop souvent à vouloir transformer le monde en une sorte d'immense réserve naturelle. Je pense plutôt au profond respect que chacun devrait ressentir face à toute forme de vie, depuis l'air, le sable et l'eau, jusqu'aux arbres, aux animaux et aux humains. Par «respect», j'entends la prise de conscience que la vie existe à différents niveaux, sous de multiples formes, autour de nous et en nous, et qu'elle a une immense valeur. Il ne s'agit pas d'éliminer la haute technologie que nous avons su élaborer, mais de l'utiliser pour mieux comprendre la nature, plutôt que pour y étendre notre pouvoir. Désormais, de telles questions ne relèvent plus pour moi de la théorie, mais de préoccupations pratiques. »

Bertrand Piccard

Tiré de: Piccard, B.; Jones, B.: Le Tour du monde en 20 jours. Paris: Editions Robert Laffont 1999



